

Face à une crise sanitaire à laquelle la plupart des individus ne peuvent lutter qu'en acceptant une altération radicale de leurs conditions de vie, nous nous prenons tous à rêver d'un « jour d'après » qui marquerait la fin de la pandémie et le retour à nos joies simples. Malheureusement, plus la pandémie avance et plus nous nous rendons compte du caractère illusoire de cet espoir. Il n'y aura pas de libération, mais une avancée prudente dans un monde perçu comme potentiellement menaçant. Dans un tel contexte, les propos radicaux n'ont plus leur place ; ils ne font pas naître l'espoir, mais l'inquiétude.

De nombreux collègues ont ainsi réagi aux propos du Président de la République. Évidemment, nous espérons tous une reprise des cours pour relancer ce qui constitue le cœur de notre métier, organiser le meilleur enseignement possible pour tous les jeunes afin de construire une société plus juste, plus éclairée et plus solidaire. Pourtant, comment comprendre l'annonce de la réouverture des écoles, des collèges et des lycées, quand tant d'autres pans de notre système social resteront fermés ?

Bien sûr, le Président a parlé d'une reprise « progressive », mais sans donner de réelles perspectives à ce concept. On pourrait croire qu'il appartiendra au ministre de l'Éducation de définir cette progressivité. C'est sans doute ce qui se passera dans les jours à venir et le SI.EN UNSA entend bien participer activement à cette dynamique. Cependant, nous aurons besoin d'éléments plus précis que les engagements flous annoncés hier en matière de protection des personnels et des élèves. Une annonce présidentielle sonne toujours comme une promesse : nous voulons donc savoir comment la sécurité sanitaire pourra être assurée dans les écoles et les établissements scolaires.

Ce n'est qu'avec cette garantie que nous pourrions nous engager résolument sur l'analyse des conditions pédagogiques de la reprise de l'enseignement. Il ne faut pas se leurrer et encore moins leurrer les usagers : ce qui a été mis en place jusqu'alors, avec un engagement remarquable de tous les acteurs, relève davantage de la continuité éducative que pédagogique. Les mots sont parfois trompeurs ; en parlant de « l'école à la maison », on laisse entendre que tous les élèves pourraient poursuivre leurs apprentissages, alors que nous savons tous que pour bon nombre d'entre eux cette ambition est totalement hors de portée. Cette sombre période aura inévitablement creusé les écarts entre les élèves et il faudra bien gérer cette situation, ce qui nécessitera une remise en cause radicale des modèles d'enseignement. Il ne suffira pas d'appuyer sur le bouton « reprise » pour que la machine Éducation nationale se remette en marche comme si de rien n'était.

Bien sûr, les inspectrices et les inspecteurs ont été conscients de cette évidence dès le premier jour de la fermeture des structures scolaires et ils ont donc amorcé la réflexion, mais il va falloir la systématiser et faire qu'elle devienne totalement partagée entre tous les acteurs de la formation, enseignants et personnels d'éducation, bien sûr, mais aussi partenaires et parents. Chacun doit prendre la mesure de la situation critique et inédite que nous vivons et à laquelle nous devons consacrer toute notre énergie.

Il faut aussi admettre que les corps d'encadrement ne sont pas moins épuisés et troublés par le contexte que nous subissons que l'ensemble du corps social. Nous l'avons dit et répété, nos priorités sont aussi simples à définir que complexes à mettre en œuvre : tout d'abord, garantir la continuité éducative et préparer une reprise qui prendra réellement en compte les effets de la crise dans toute leur variété, ensuite, organiser pendant le temps scolaire la prise en charge des enfants de soignants et d'autres acteurs engagés dans la lutte au quotidien contre les effets délétères de la pandémie. Toute autre exigence de la hiérarchie locale ne peut qu'affaiblir notre efficacité dans ces tâches prioritaires qui nous ont été confiées par le ministre. Nous comprenons, certes, la nécessité de disposer d'informations fiables sur ce qui se passe sur le terrain. Nous y répondons de notre mieux, mais nous refusons de céder à des exigences déraisonnables de certains responsables qui voudraient être en mesure d'actualiser ces données selon des fréquences impossibles à satisfaire. Le temps de l'Éducation n'est pas celui des chaînes d'information ! Il est de la responsabilité des inspecteurs de rendre compte de

leurs actions et de faire remonter ce qui se passe sur le terrain, pas de remplir des tableaux de chiffres qui ne rendent compte en rien de la créativité et de l'engagement des personnels.

Nous insistons aussi sur la nécessité de prévoir des temps de repos. La période des vacances est indispensable pour les enseignants ; elle l'est tout autant pour les inspectrices et les inspecteurs. Nous convenons parfaitement qu'il convient de faciliter le travail des acteurs « de première ligne » en assurant l'accueil de leurs enfants pendant les vacances scolaires, mais cette exigence mobilise d'autres structures que l'Éducation nationale ; il n'appartient donc pas aux inspecteurs de l'Éducation nationale de contrôler ou d'organiser cet accueil.

Le SI.EN UNSA continuera à s'investir pour que demain soit meilleur qu'aujourd'hui. Il poursuivra son dialogue confiant, ouvert et exigeant avec le ministère. Il se mobilisera pour que soient tirées les conséquences de cette crise, car nous ne pourrions pas accepter que nous ne profitions pas de cette occasion pour faire évoluer l'École vers plus d'efficacité et plus de justice. Nous aurons aussi à remettre en cause des modèles de pilotage et de gestion qui ont montré leurs limites, en imaginant des solutions plus souples et plus participatives, facilitant l'émergence d'initiatives porteuses d'espoir et d'ambition pour tous les jeunes. Nous ne voulons pas d'un jour d'après qui nous ferait oublier la crise d'hier, mais de lendemains plus lucides et plus solidaires pour l'épanouissement de chacun.

Contact :

Patrick Roumagnac

Secrétaire général du SI.EN UNSA

01.43.22.68.19 / 06.08.10.82.67

sien@sien-uns-education.org